

LE JOUR, 1946
24 DECEMBRE 1946

A PROPOS DE LA DECLARATION MINISTERIELLE

La déclaration ministérielle du nouveau Gouvernement est habile et sage. Sans doute les paroles s'envolent mais cette fois, dans les paroles, il y a un accent qui sonne vrai et qu'il faut retenir, quelque chose qui montre que les leçons de l'expérience n'ont pas été perdues.

Le Président du Conseil est un homme très intelligent. Quand les passions cessent de dérégler les actes, on ne s'adresse jamais en vain à l'intelligence. Le Président du Conseil a mis dans son discours une modération remarquable. Il a tenu le langage d'un homme d'Etat.

Personne ne sera surpris que nous le lui disions.

Nous sommes de ceux-là qui se réjouissent ouvertement lorsque la politique libanaise prend de la qualité et de l'envergure ; car notre pays a de toute évidence un rôle considérable à remplir. Le Président du Conseil le sait mieux que personne et aucun des membres du Gouvernement ne l'ignore. Mais il devient de plus en plus clair que ce rôle d'arbitre, cette position d'avant-garde, cette vocation ayant pour objet de maintenir et de développer dans l'équilibre et dans la prospérité, des liens internationaux essentiels, ne peuvent être remplis et tenus que dans une totale liberté de manœuvre et d'action.

Il convient d'ailleurs d'ajouter à la liberté d'action, une volonté de travail, un souci de l'intérêt général, une objectivité sans lesquels il ne saurait y avoir que mécontentement et désordre.

De notre fenêtre nous avons admiré samedi que le Gouvernement quittant la Chambre après sa déclaration et après un vote de confiance unanime, il n'y ait pas eu sur la place publique de ces applaudissements de médiocre qualité dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas spontanés. C'est bon signe que des habitudes de tenue et de distinction aient été prises. Laissons les noubas à la Transjordanie caravanière. Ici, nous serons plus exigeants.

En bref, le Gouvernement a reçu de notre peuple, dans l'ensemble, un si excellent accueil, des témoignages d'une sympathie si réelle, qu'il n'aurait pas d'excuse s'il ne faisait pas honneur aux engagements qu'il a pris, à la signature qu'il a donnée.

Et qu'on ne nous dise plus sottement que le Liban est incapable de s'amender et de progresser. Il a donné ces derniers jours en politique, une preuve de ce qu'il peut faire pour l'ordre et dans l'ordre, et certainement un grand exemple.